

Ok, Tartuffe !



Spectacle à voir
avec l'application

SOMA by Adara



*Surtout,
laissez votre
portable
allumé...*



Télécharger
l'application
SOMA



Le XXIème siècle sera algorithmique ou ne sera pas. Il l'est assurément

Le projet SOMA sert avant tout à démontrer que l'omniprésence des smartphones change notre vision du spectacle vivant, voire d'une œuvre artistique dans son ensemble.

Le projet SOMA doit permettre au spectateur, en sortant de la salle, de se poser la question sur l'intérêt du spectacle qu'il vient de voir.

Que nous visitons un monument, que nous allions voir un concert ou que nous soyons témoins d'un événement, nous vivons l'instant par le prisme du smartphone afin de garder un souvenir, mais surtout le partager en espérant avoir le "plus de vues" possible.

Le smartphone est devenu le prolongement du bras ; il est notre troisième œil.

« Qu'est-ce que je viens chercher quand j'assiste à un spectacle ; quel est son propos ; qu'ai-je appris sur moi, sur l'autre, sur le monde... » Bien sûr, cette interrogation existe toujours aujourd'hui mais le message est parasité par l'immédiateté du ressenti (il faut sur l'instant signifier son goût (pouce levé ou non), aimer ou détester (like ou hate) sans nuance, sans débat de fond.

Nous sommes entrés dans la culture du divertissement où chacun veut être autant acteur que spectateur. Il faut se prendre en photo avec l'artiste, filmer le concert ou la performance, pour pouvoir dire aux autres « j'y étais ! »

Sans nous en rendre compte, les réseaux sociaux et autres sites internet nous ont rendu dépendant. Impossible de résister à la notification ou l'envie de «scroller notre mur». Les sciences cognitives ont un nom pour cela : la captologie.

Comment alors, pouvons-nous vivre pleinement une expérience artistique quelle qu'elle soit ?

“Comme ce serait amusant si l'on n'était pas obligé de songer au bonheur”
“Ne remettez jamais à demain le plaisir que vous pouvez prendre aujourd'hui.»

Aldous Huxley
(Le meilleur des mondes)



SOMA est une multinationale proposant, entre autres services, un kit permettant de monter en moins de six jours les grands textes du répertoire et oeuvres à succès. Ce kit comprend :

- une application (uniquement téléchargeable sur Android)
- le réseau wifi permettant l'envoi de textes, vidéos, sons...
- le décors
- le texte, les indications de mise en scène et de jeu
- le mode d'emploi de l'application dans un livret.

Philippe, s'endette auprès de la banque afin d'obtenir la licence SOMA, car il est persuadé qu'il tient là un concept novateur qui lui ouvrira les portes du succès.

Il fait appel à Fabien, comédien au jeu ampoulé et emphatique qui ne va défendre que le texte et Yann, élève de son atelier qui ne saisit pas les enjeux artistiques et financiers du spectacle (il ne sait pas vraiment ce qu'il fait là). Sa seule motivation est la promesse de jouer, après le Tartuffe, la comédie musicale du Roi Lion.

Les trois vont avoir six jours pour monter la pièce de Molière, apprendre le texte, intégrer les consignes de jeu et de mise en scène.

Bien sûr, il ne vont pas y arriver et vont jouer le texte avec le livret en main.

Nous sommes le soir de première.

Durant la représentation, le public va recevoir des notifications pour expliquer les termes difficile, les références historiques, les choix de mise en scène.

Malheureusement, à la fin de l'acte 2, une mise à jour va dérégler tout le système et SOMA va obliger les comédiens à jouer autre chose que Tartuffe.

Plus rien ne va fonctionner jusqu'à l'exclusion des trois personnages.

Le final ne se déroulera plus que sur les smartphones.



Nous ne jouons pas Tartuffe ; nous jouons OK, Tartuffe !

Le registre de jeu est volontairement surjoué, emphatique ou détaché (en fonction des personnages). Les comédiens jouent avec le texte en main (en six jours, ils n'ont pas eu le temps de l'apprendre).

À la fin du spectacle, plusieurs vidéos sont projetées sur les smartphones niant ainsi le principe même de spectacle vivant. Les comédiens quittent la scène alors que le public est absorbé par son téléphone. Ils ne reviendront plus.

La pièce comporte douze personnages, seuls 10 sont interprétés par les 3 comédiens. Sur le plateau, 10 tabourets, chacun représentant un personnage. Au dessus, un panneau indique le nom du personnage et une ampoule s'éclaire lorsque le personnage est en scène. Nous passons ainsi de tabouret en tabouret, en fonction des personnages interprétés. Pour ce qui est de la distribution, nous avons regroupé les personnages en trois familles :

Les femmes seront jouées par Yann Berriet,
 Les hommes par Fabien Waltefaugle
 Les "Tartuffiés" par Philippe Nauze.

L'essence même du projet SOMA est de brouiller les pistes, de perdre le spectateur. Celui ci doit comprendre rapidement les enjeux dramatiques qui se déroulent sur scène pour être ensuite noyé d'informations et d'interactions jusqu'à perdre le fil du propos.

Le rythme de la pièce est géré par l'application. C'est elle qui est au centre du spectacle. Dès le départ, le forme prend le dessus sur la fond, pour, au final, abandonner l'œuvre au profit du divertissement.

Enfin, la régie lumière comme la régie informatique sont «cachées» en coulisse laissant penser au public que tout le spectacle est géré par SOMA.

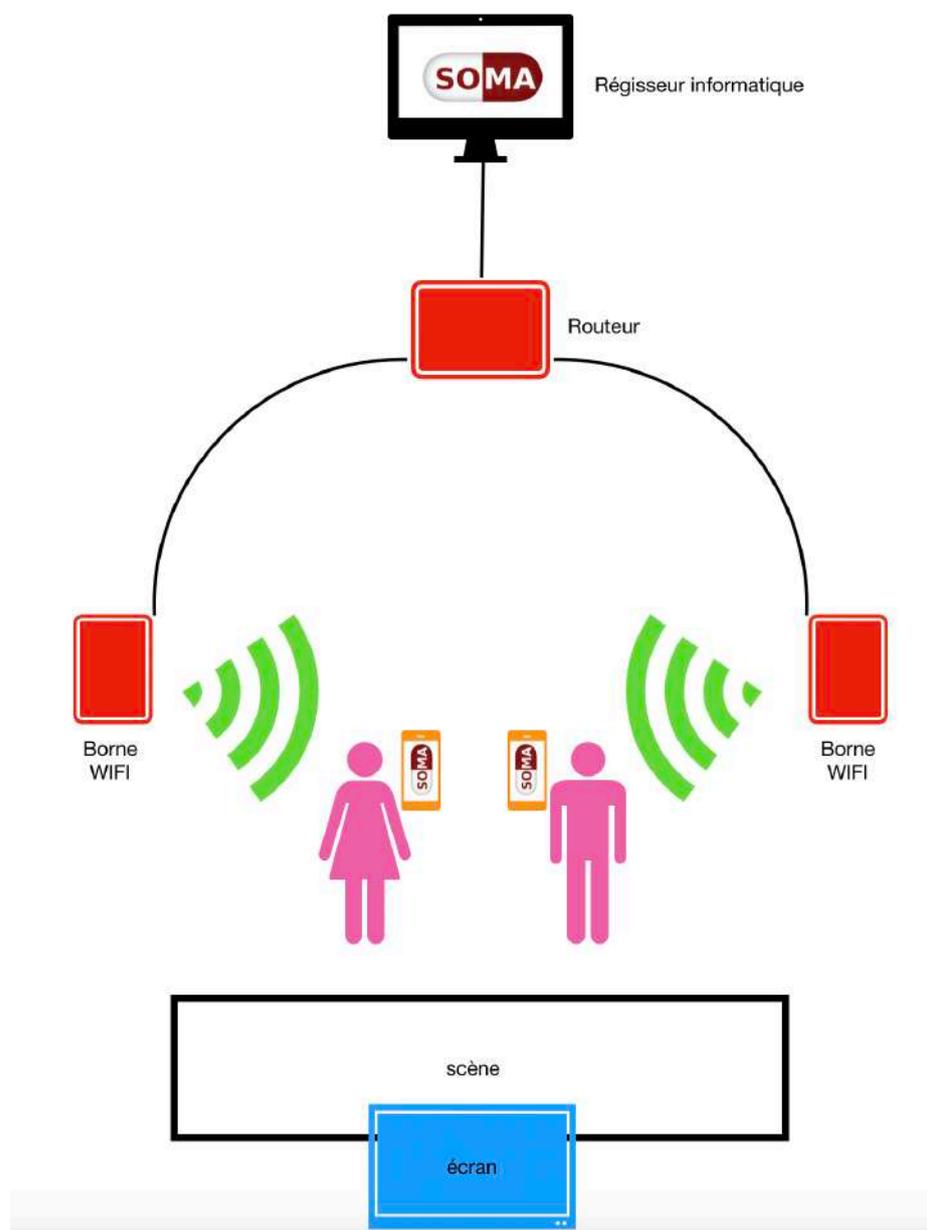


SOMA est une application créée en partenariat avec l'IUT d'informatique de Lyon I à Bourg en Bresse.

SOMA va permettre au public de recevoir pendant le spectacle des informations, des photos, des vidéos, des sondages. Pour le public, SOMA existe réellement ; dès l'accueil, tout est mis en place pour lui donner la sensation d'être dans une «grand messe» des GAFAs (type keynote d'Apple). Tout est logotisé SOMA, les costumes, les vidéos, les textes envoyés sur les smartphones.

Le public est accueilli dans la salle avec un publicité de l'entreprise montrant toutes les ramifications de cette multinationale.

Implantation réseau WIFI interne



SOMA

**PHILIPPE
NAUZE**

Comédien

Interprète les rôles de :
Mme Pernelle
Orgon
Valère
Tartuffe



SOMA

Acte I

Scène 1

SOMA

Roi Pétard

L'expression "cour du roi Pétard" désigne un groupe, une communauté ou une assemblée où chacun veut commander, où l'ordre est absent et où, par conséquent, l'entente est impossible.

L'expression s'utilise aussi pour parler d'une réunion où tout le monde veut parler en même temps.

SOMA

R. PLANCHON

En 1962, il signe un coup d'éclat avec une mise en scène de Tartuffe, de Molière, passée au crible de l'interprétation psychanalytique. Planchon met en évidence l'homosexualité inavouée de Tartuffe et Orgon, tout en pointant les rapports sociaux dominés par l'absolutisme royal.

SOMA

NOS TROUBLES

Les troubles de la fronde (1648 - 1652), durant lesquels Orgon n'a suivi ni le parlement, ni celui des Princes, mais est resté fidèle à la Cour. Il a ainsi acquis la réputation d'homme sage auprès du Roi, qui le récompensera au dénouement.



SOMA

**Cyrano
de
Bergerac**

Acte I

Scène 4



MAINTENANT

C'est ce que veut dire ADARA en Gascon. Un nom idéal pour une compagnie théâtrale qui place l'improvisation au cœur de sa recherche artistique.

Car, Improviser, c'est vivre le moment comme il vient, c'est accepter ce que l'on nous tend pour faire, ensemble, une œuvre artistique.

Depuis sa création en 2012, l'association ADARA œuvre pour une action culturelle en milieu rural en proposant notamment des ateliers et spectacles autour de l'improvisation. Elle est dirigée par Philippe Nauze, comédien depuis 1992.

En 2018, les membres de l'association décident de prendre le virage professionnel en faisant de l'association ADARA, la compagnie ADARA, avec notamment deux créations :

- **En Chantier.** Ce spectacle est une fenêtre que l'on ouvre sur l'esprit de l'artiste. C'est un voyage sensoriel où la musique et la peinture s'entrecroisent pour offrir une œuvre unique. Avec Julien Limonne et Sophie Griotto.
- **OK, Tartuffe !** - Adaptation très libre de la pièce de Molière qui pose la question suivante : en quoi les smartphones et les réseaux sociaux changent notre vision du spectacles vivant.

La compagnie n'oublie pas, pour autant, son action culturelle sur le territoire en proposant des ateliers et en créant divers spectacles interprétés par les élèves :

- **1 mot - 7 histoires.** À partir d'un seul mot proposé par le public que les 7 comédiens vont raconter 7 histoires qui s'entrechoquent et se croisent pour n'en faire plus qu'une.
- **Ain'Pro Livre** où les histoires se créent à partir de phrases tirées de livres apportés par les spectateurs.
- **La boîte à musique** est un spectacle jeune public où la musique donne aux comédiens la couleur et le thème de l'histoire qu'ils vont raconter et jouer.

Ces spectacles ont été joués plus d'une cinquantaine de fois.

Enfin, depuis 2015, la compagnie organise à Pont-de-Vaux, le festival Ain'Pro Visa, festival international des arts improvisés.

La compagnie Adara s'est fait connaître et reconnaître dans le milieu de l'improvisation théâtrale et a su se réinventer vers d'autres formes. Elle fait appel à des professionnels du spectacle vivant pour ses créations.

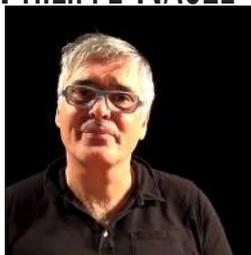
YANN BERRIET



Lancé dès 2000 dans l'aventure de l'improvisation, Yann Berriet a toutefois toujours cherché son inspiration et sa technique au sein de formations diverses. Du Cours Florent (sous la direction de Régine Menaugé-Cendre) à l'École Internationale Jacques Lecoq (sous la direction de Jos Houben et Christophe Marchand), les liens se créent, l'œil s'affine.

Il commence sa carrière de comédien en 2003 en Espagne au sein la compagnie d'improvisation Teatro Instantaneo. De retour en France, il intègre la compagnie Crache-Texte dont il prend la direction artistique quelques années plus tard. Son travail continue de se nourrir de ses rencontres professionnelles, entre théâtre classique et clown : Jean-Yves Ruf, Ira Seidenstein, Avner Eisenberg, Gilles Defacque, Francis Albiero. Il crée également la compagnie Le Moujik avec la chanteuse et musicienne Charlène Ploner afin de transmettre sa passion pour Anton Tchekhov en commençant par la nouvelle Le Violon de Rothschild.

PHILIPPE NAUZE



En 1992 Philippe NAUZE découvre l'improvisation théâtrale au sein d'une école de théâtre Nîmoise. Il décide, avec plusieurs de ses comparses, de créer le CRIQuET qui sera l'une des 1ères compagnies d'improvisation du sud de la France. Il va jouer dans plus d'une centaine de villes en France, en Belgique et en Suisse. Il est champion de France d'improvisation en 2003.

Parallèlement à cela, il crée la compagnie Sans Interdit qui jouera sa création "Une affaire à suivre" plus d'une centaine de fois. Il montera ensuite « Beaucoup de bruit pour rien » où il tiens le rôle de Don Pedro.

Il a été formé, entre autre, par Pierre Gorse et Denise Boulet (Nîmes), Jean Pierre Nerkam et Bernard Blancan (Bordeaux), Matthieu Loos (Lyon).

En 2012, il crée l'école d'improvisation de Pont-de-Vaux (01) et devient le directeur artistique du festival Ain'Pro Visa, festival des arts improvisés.

FABIEN WALTEFAUGLE



Co-fondateur de la compagnie Pièces et main d'œuvre.

Directeur artistique du festival Le Mois Thérapeutique.

Travaille sur le jeu de comédien, le clown acteur, la mise en scène, l'écriture.

Expériences artistiques dans le théâtre classique, théâtre contemporain, créations et théâtre de rue.

Formation auprès de Anne Courel (Cie Ariadne), Rémi Garraud (comédien, auteur, compositeur), Jean Pierre Renault (auteur aux Editions Théâtrales, conteur, réalisateur), Patricia Piana (comédienne), Christian Pageault (comédien), Philippe Grenier (Cie Ardaître), Marie Gallot (comédienne, clown), Ami Hattab (Comédien, clown, ancien élève à l'École Lecoq), Emmanuel Sembély (Cie Nezdames et Nezsieurs).

En parallèle de son travail de comédien, il accompagne différents artistes à travers un regard bienveillant et complice sur la mise en scène.

GREG TRUCHET



Greg Truchet est pilote, pas de F1 mais de la Toute Petite Cie. Il vit à 300 à l'heure sur les circuits de ses projets artistiques en France et en Europe (Brainstorming (Cie Brainstorming (69), Petits Molières de la Mise en scène et Prix du Jury 2013), Les Pompes Funestes (Cie des Ô 57, rue et salle), John Smith (personnage intervenant en entreprise). Il roule aussi pour d'autres écuries (Un Revizor, Arlequin Valet de deux maîtres, Mirandôle et cie (43), Chut, Oscar ! Grolektif 69, mise en scène). En tant que pilote et musicien il porte un casque lorsqu'il fait chauffer sa batterie, et l'enlève pour jouer de la guitare, du piano, du trombone ou pour chanter devant un public. Il a plusieurs casquettes à son arc comme celle de pédagogue (DUMI), dessinateur (Macabeu, personnage dessiné pour Cale Feru Catalogne), organisateur et coordinateur de projets artistiques auprès d'handicapés mentaux (France et Irlande), ou de différents publics allant de la crèche aux professionnels de l'enseignement, en passant par les maternelles, les collégiens, les hôpitaux pédiatriques et bien d'autres. Quand il lui reste du carburant il fait des cabarets clowns un peu partout. Peu importe le bolide c'est la route à plusieurs qui le passionne.

JULIEN ALEND (LUMIÈRE ET SON)

PASCAL DURY (RÉGIE INFORMATIQUE)

CRÉATION APPLICATION SOMA

I.U.T informatique Lyon I Bourg en Bresse
MENEGAIN Joséphine,
MONTANARO Eloi,
MUSY Damien
et leur professeur, Lionel BUATHIER



Autour de cette production, la compagnie Adara et l'équipe artistique de ce spectacle proposent aux différents publics de découvrir le travail et le processus d'une création théâtrale par le biais de répétitions ouvertes, de rencontres afin de créer un lien avec les spectateurs et d'atténuer la distance qui peut apparaître entre le monde de la fiction, celui de la pièce avec ses artistes et celui du monde réel, le public.

Initiation à l'écriture dramatique, de dialogues, approche sur le travail de la mise en scène et particulièrement sur la direction d'acteurs ou tout simplement l'improvisation au théâtre, qu'elle soit jouée ou écrite, sont des actions que nous pouvons mener en parallèle auprès d'un public jeune, étudiant ou curieux, Curieux de connaître ce travail de l'ombre et des coulisses, en partenariat avec les lieux qui nous accueillent.

Ces ateliers sont un moyen privilégié pour découvrir les prémices du travail d'auteur, d'acteur et de mise en scène au travers de l'approche de l'improvisation. L'improvisation a été utilisée par de nombreuses compagnies et a trouvé de nombreux relais dans l'histoire du théâtre. D'Aristote, en passant par les improvisateurs italiens de la Commedia dell'Arte, jusqu'à Stanislavski, Copeau, Viola Spolin et plus récemment avec Keith Jonstone et Gravel et Leduc, l'improvisation a été envisagée comme un outil performant pour l'acteur, l'auteur et le metteur en scène et trouve également une place importante permettant la création de nombreux spectacles vivants se basant sur ces techniques.

Les participants pourront jouer et d'improviser des histoires à partir d'exercices accessibles à tous.

L'atelier comporte :

- une première partie permettant de découvrir les fondamentaux du jeu de l'improvisateur au travers de jeux d'écoute et d'énergie et ;
- une seconde partie permettant de découvrir les aspects de construction de l'histoire et du jeu d'acteur au travers de compositions de personnage.

Nous vous proposons également d'ouvrir une répétition à des collégiens ou des lycéens. Celle-ci peut-être suivi d'une discussion.

Lors de la répétition, les élèves seront invités à venir (pour ceux qui en possèdent) avec leurs smartphones et tablettes. Ils auront préalablement téléchargés l'application SOMA pour interagir durant la répétition.

Le débat qui suivra portera sur leurs ressentis et abordera le thème de l'économie de l'attention et de la question de la perte de temps devant un divertissement (par ex : Le jeu vidéo Fortnite)

«Perdons-nous notre temps en jouant autant à des jeux de pur divertissement dont l'unique objet est de retenir notre attention, sans aucun enjeu narratif, ni le moindre élément de réflexion capable de nous faire grandir ou de développer notre esprit critique ? Cette interrogation sur l'économie de l'attention vaut autant pour le jeu vidéo que pour les réseaux sociaux.»

Afin d'adapter notre spectacle aux différents lieux (théâtre, bibliothèque, salle des fêtes, musées, lycées...) nous vous proposons deux formats d'OK, Tartuffe !

1er format :

Comme il est présenté dans ce dossier. L'ouverture du plateau doit être au minimum de 9 mètres. Le spectacle est joué par les 3 comédiens et les 2 régisseurs. Ce format convient au théâtres et salle des fêtes.

Spectacle pour salle

Discipline : Théâtre - Numérique - Vidéo

Âge du public : à partir de 10 ans

Jauge idéale : 300 à 400 personnes (le nombre de connexion ne peut excéder 350)

Durée : environ 1h30 - Nous pouvons jouer 2 fois par jour

Mode de diffusion : Salle de spectacle - Salle des fêtes

Disponibilité du lieu : 7 heures avant le spectacle

Prix de cession d'une représentation :

- 2000,00 € TTC
- Frais de transport (0,60cts au km) départ de Pont de Vaux (01)
- Restauration et hébergement pour 5 personnes

2ème format :

Le concept reste le même mais dans une version plus allégée. Nous venons à 2 comédiens et 1 régisseur. Seulement 4 tabourets sont sur scène, ce qui réduit l'ouverture du plateau. La durée est écourtée.

Si vous le souhaitez, nous pouvons proposer un temps d'échange avec les spectateurs en fin de représentation.

Jauge idéale : 50 à 100 personnes (le nombre de connexion ne peut excéder 60)

Durée : environ 1h00 - Nous pouvons jouer 2 fois par jour

Mode de diffusion : bibliothèques, médiathèques, petites salles et lycées

Disponibilité du lieu : 3 heures avant le spectacle

Prix de cession d'une représentation :

- 1000,00 € TTC
- Frais de transport (0,60cts au km) départ de Pont de Vaux (01)
- Restauration et hébergement pour 3 personnes



Printemps été 2018 : Recherches sur le sujet via discussions, lectures, documentaires abordant le sujet.

Octobre 2018 - Janvier 2019 : Création réseau (backoffice et application) SOMA

Novembre 2018 - Juin 2019 : recherche résidences, partenariat, coproduction.

Juin 2019 : Travail en équipe sur l'écriture

Du 9 au 14 septembre 2019 : Résidence - Saint Jean de Serre (30)

Du 25 au 30 novembre 2019 : Résidence - La Chevalerie Saint Amour (39)

Du 27 au 31 janvier 2020 : Résidence - Saint Bénigne (01)

1er février 2020 : Création - Saint Bénigne (01)

31 octobre 2020 : Pont de Vaux (01)

Budget de création sur demande



Nous pouvons jouer une version de 45mn, deux fois dans la soirée.
Cela vous permet de doubler votre jauge tout en respectant les distances physiques.



Artistique, administration, tournée :

Philippe NAUZE

06 09 04 11 45 - contact@adara01.fr

Technique :

Julien Alenda

06 73 44 00 65 - j.lenda@gmail.com

Coordonnée de la structure :

Cie ADARA

66 rue M. de Lattre de Tassigny

01190 Pont-de-Vaux

<http://adara01.fr/>

Licences 2 et 3 : DOS20196279

Code APE : 9001 Z

Siret : 808 242 895 00015

Cette création est soutenue par le
Conseil Départemental de l'Ain et la
commune de Saint Bénigne (01)

